

CARDINAL VANHOYE, S.J.

L'AMOUR EN ACTES



« Petits Traités Spirituels »
Série II « Renouveau et charismes »

Éditions des Béatitudes

AVANT PROPOS DE L'ÉDITEUR

Pour la première fois, en mai 2009, l'ICCRS (Service International du Renouveau Charismatique Catholique) a organisé une rencontre du Renouveau en Asie ; en Corée du Sud, très exactement à Kkottongnae, le « village des fleurs » en coréen, où s'est installée une communauté nouvelle, composée de tous les états de vie. Au cœur des montagnes coréennes, qui ont jadis si bien servi de cachette aux nombreux martyrs de l'Église du pays, chacun prie et œuvre auprès des plus pauvres parmi les pauvres. Le fondateur de cette communauté, jeune prêtre, a vu sa vie basculer le jour où il a rencontré un vieillard handicapé, Grandpa Choï, qui mendiait tout le long du jour pour « ceux qui ne pouvaient même plus mendier eux-mêmes ». Hôpital, université, maison de retraite, maison

d'accueil d'handicapés, centre de retraites spirituelles, monastère, église, ont surgi dans ce cadre, constituant désormais tout un village ¹.

C'est au cœur de ce village que l'ICCRS a choisi de tenir sa première rencontre asiatique. Plus de mille personnes, venant de quarante-trois pays, participaient pendant toute une semaine à ce rassemblement. À son arrivée, chacun était invité à se mettre au service auprès des deux mille personnes âgées, handicapées, sans abri, malades, l'aidant ainsi à rencontrer le Seigneur sous une forme nouvelle. L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont-ils pas intimement liés ? « *Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.* » (1 Jn 4, 20)

« Le lien inséparable entre amour de Dieu et amour du prochain est souligné. Tous les deux s'appellent si étroitement que l'affirmation de l'amour de Dieu devient un mensonge si l'homme se ferme à son prochain [...] On doit plutôt interpréter le verset johannique dans le sens où aimer son prochain est aussi une route pour rencontrer Dieu, et où fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu. » (Benoît XVI in *Dieu est amour*, n°16)

1. *Feu et Lumière* a consacré un reportage sur ce village : FL n° 286 de Septembre 2009.

Le moment culminant en fin de semaine a été la rencontre ouverte à tous, qui a attiré près de soixante-mille Coréens engagés dans le Renouveau. La Corée a une histoire unique du Catholicisme qui a été d'abord accepté et répandu par les laïcs. Pendant un siècle, de nombreux chrétiens ont souffert de terribles persécutions, et le martyre était monnaie courante.

L'ouvrage qui suit reprend les deux conférences du cardinal Vanhoye données à l'occasion de la rencontre, et nous fait entrer dans une véritable « mise en pratique » du commandement d'amour donné par Dieu, pour nous permettre comme une continuation de l'Eucharistie dans chacune de nos journées.

Cathy Brenti

I

CHARISME, AMOUR ET ACTION DANS LA VIE CHRÉTIENNE

Ce thème correspond exactement à la spiritualité de Kkottongnae et de ses congrégations religieuses. Il correspond au charisme de Kkottongnae qui est original, parce qu'il pousse à vivre un amour authentique, c'est-à-dire un amour qui se manifeste en actes au service de celui qui n'a même pas la force de mendier et, d'autre part, un amour qui n'est pas que philanthropique, mais qui cherche à encourager la vie spirituelle des personnes qui sont dans le besoin et à les assurer du salut, même au prix de souffrances endurées pour elles.

J'ai lu que le fondateur de Kkottongnae, le père Oh, a été inspiré fortement par deux paroles de Jésus : l'une se trouve dans l'évangile de saint Matthieu, l'autre dans l'évangile de saint Jean.

Dans l'évangile de saint Matthieu, Jésus déclare : « *En vérité je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait cela au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 40) Les choses auxquelles Jésus fait référence sont des actes d'amour vrai, comme de donner à manger à celui qui a faim, de donner à boire à celui qui a soif, d'accueillir celui qui est étranger, de vêtir celui qui est nu, de visiter celui qui est malade ou en prison (Mt 25, 35-36).

La parole de Jésus dans l'évangile de saint Jean nous dit jusqu'où doit aller l'amour : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jn 15, 13) Cet amour le plus grand, Jésus l'a vécu lui-même dans sa Passion. « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin* » (Jn 13, 1), jusqu'à souffrir et mourir pour nous. Jésus a été le « *Bon Berger* », qui a donné sa vie pour ses brebis (Jn 10, 11).

Il nous a dit : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mc 10, 45) Il nous a donné lui-même l'exemple du service humble et généreux (Jn 13, 15). Dans sa première lettre, saint Jean nous dit : « *Celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous*

aussi, donner notre vie pour nos frères. » (1 Jn 3, 16) Le charisme de Kkottongnae correspond parfaitement à cet enseignement : « Prendre sur soi la souffrance et la mort de son prochain démuné qui n'a même pas la force de mendier, en suivant la parole du Christ : *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis"* (Jn 15, 13). Y adhérer, c'est vivre une vie d'amour incessant pour le Cœur Sacré de Jésus qui a versé jusqu'à la dernière goutte de son sang pour nous. »

Il est donc clair qu'il ne s'agit pas simplement là d'une générosité humaine, même si c'est bien du domaine de la générosité humaine, mais qu'il s'agit d'un amour qui vient de Dieu, qui remplit le Cœur de Jésus et, à travers ce Cœur transpercé, déborde sur les membres de Kkottongnae. Il s'agit là d'un charisme, d'un don de Dieu.

Ceci étant dit, je traiterai de deux problèmes : en premier lieu le problème du rapport entre charismes et amour ; ensuite, le problème du rapport entre foi et action.

1. Charismes et amour

Je viens de dire que le charisme de Kkottongnae est un charisme original. Effectivement, quand saint Paul traite la question des charismes dans sa première Lettre aux Corinthiens, il ne mentionne pas de charisme de

ce genre, mais il met plutôt en opposition les charismes des Corinthiens et l'amour.

Les manifestations charismatiques étaient surabondantes à Corinthe et provoquaient des difficultés dans la vie de la communauté chrétienne, à tel point que l'apôtre a senti le besoin de traiter le problème de façon approfondie. Cette discussion occupe entièrement trois chapitres de la Lettre, les chapitres 12, 13 et 14. Le terme grec *chárisma* apparaît cinq fois dans le chapitre 12 et deux autres fois dans les chapitres précédents, alors que dans tout le reste du Nouveau Testament, on ne le trouve que dix fois.

Saint Paul introduit le thème des charismes dès le début de la Première Lettre aux Corinthiens et il l'introduit d'une façon positive, car il le présente comme un motif d'action de grâce à Dieu. Il écrit : « *Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée dans le Christ Jésus ; car vous avez été comblés en lui de toutes les richesses, toutes celles de la parole et toutes celles de la science.* » (1 Co 1, 4-5) Ainsi Paul remercie Dieu pour les charismes accordés à Corinthe. Plus avant, il remerciera Dieu pour un charisme qu'il avait lui-même reçu en disant : « *Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous.* » (1 Co 14, 18) (Entre parenthèses, le parler en langues provoquait des difficultés dans la communauté ; néanmoins, saint Paul le voyait de